



union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

YONNE 2^e circonscription

THOMAS Alain

Instituteur

Suppléant : THENADEY Jean Michel

Travailleuses, Travailleurs,

Pour que les travailleurs puissent poser leurs propres revendications et se donner les moyens de les défendre, par exemple dans notre région ;

Pour aider au développement des luttes contre les maladies professionnelles à Flumen, Férodo, Galva-centre, Pneu-Laurent... Pour faire reculer les accidents du travail causés par le capitalisme (carrières de Massangis, ou CDS à Héry...) ;

Pour la réduction des cadences, contre le travail posté,

Pour tisser des liens de lutte et de solidarité entre jeunes et vieux travailleurs pour la défense de leurs droits et la conquête d'avantages nouveaux,

Pour favoriser la lutte des femmes pour leur émancipation (création de crèches, de garderies sur les quartiers populaires, création de centres d'information sur la sexualité et la contraception, contrôlés par les travailleuses et les travailleurs ;

Pour que les syndicalistes de lutte de classe puissent conquérir des droits nouveaux avec leurs camarades de travail ;

Pour que nos frères immigrés, nombreux à Tonnerre et Sogny, Saint-Florentin, Avallon puissent riposter aux mesures racistes et conquérir des droits égaux à leurs camarades français ;

Pour que les petits paysans de notre région puissent faire reculer les cumulards et le Crédit Agricole, afin de maintenir le plus grand nombre à la terre avec un revenu suffisant garanti ;

Pour que les paysans et la population du Vezonin se donnent les moyens d'annuler le profit de PUK, profit de pollution et de ruine de la santé des masses populaires ;

Pour que la jeunesse de notre région puisse vivre et travailler au pays ;

Ensemble, sur notre région comme dans tout le pays, rassemblons nos forces, construisons l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des

hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 2^e circonscription de l'Yonne

Dans notre circonscription, l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne présente la candidature de :

Alain THOMAS

Alain Thomas, 23 ans, syndicaliste de lutte de classe, instituteur à Tonnerre, fils de petits paysans du Nivernais, marié à une ouvrière de l'entreprise Paul Renard.

SUPPLÉANT

Jean-Michel THENADEY, 23 ans, employé à l'usine SDA de Tonnerre, syndicaliste de lutte de classe, s'engage à se faire les fidèles porte-paroles de leurs camarades dans une entière autonomie par rapport aux partis bourgeois de gauche et de droite, s'engagent à défendre quotidiennement sur le terrain toutes les revendications anti-capitalistes pour le renversement de l'Etat bourgeois, pour le socialisme authentique, pour l'unité des ouvriers et des paysans pour abattre le capitalisme, pour la démocratie socialiste.